

L'ambre, le seigle mûr, le miel...

L'ambre, le seigle mûr, le miel plein de lumière

Dont le gâteau ressemble aux grottes de Fingal,

Comparés aux cheveux dont mon amie est fière

N'offrent pas un éclat égal.

Que mon amie heureuse auprès de moi s'endorme,

Je ne puis me lasser de voir dans son sommeil

Ses cheveux répandus faire à sa blanche forme

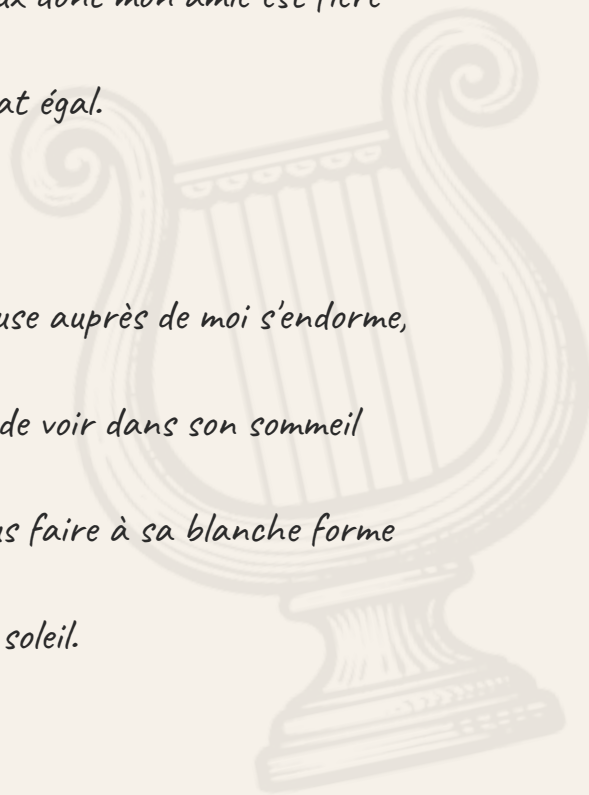
Un large berceau de soleil.

Quand, au creux de son bras plié devant sa joue,

Elle a patiemment peigné leur écheveau,

Elle renverse un peu la tête et les secoue

Comme des torches sur sa peau.



Son buste nu frissonne en sentant leur caresse :

Elle est à son miroir, debout ; ils sont si longs

Que leur dernière boucle expire avec mollesse

Sur les roses de ses talons.

Charles Guérin (1873-1907)

